

# YOUKALI

1 voix et piano / Cycles 3 et 4 / 9 à 14 ans  
Durée : 5'10

## I ANALYSE DE L'OEUVRE

Lorsqu'Hitler arrive au pouvoir en 1933, Kurt Weill fuit aussitôt l'Allemagne pour s'exiler en France. Il y compose plusieurs oeuvres, dont une musique pour la pièce de théâtre Marie Galante de Jacques Deval, où apparaît Youkali.

Lors des représentations de la pièce à l'hiver 1934-35, le morceau est d'abord pensé comme un morceau instrumental, mais Roger Fernay - auteur d'autres chansons de cette pièce - ajoute rapidement des paroles. Youkali devient alors une île imaginaire, « un rêve, une folie », mais surtout « l'espérance » et « la délivrance que nous attendons pour demain ».

Si ce chant - dans sa dimension historique - est un probable écho à la propre vie de Weill - Youkali demeure aujourd'hui une utopie pour les amoureux de liberté, et un hymne d'espoir pour tous les exilés.

Le morceau est basé sur un mouvement de tango habanera, largement répandu dans la musique de salon européenne de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, qui s'est approprié ce rythme de danse :



Plusieurs compositeurs « savants » ont ainsi proposé leur propre habanera, Georges Bizet en tête, qui dans son opéra Carmen en a donné l'exemple le plus célèbre : « L'amour est un oiseau rebelle... ».

Dans Youkali, le rythme est répété inlassablement à la main gauche du piano. Ossature de la pièce, il peut suggérer tantôt le balancement de la barque qui avance vers l'île, tantôt le mouvement perpétuel du temps qui passe à la recherche de ce paradis; il est l'assise rythmique sur laquelle va se dérouler la magnifique mélodie de Weill.

## II LA SÉANCE D'APPRENTISSAGE

La structure de la pièce est inhabituelle.

Elle se compose d'un cours couplet (noté A dans la partition Chant), plein d'entrain :

A C'est presque au bout du monde... / à en faire le tour (couplet 1)

Et la vie nous entraîne... / en quelque Youkali (couplet 2, après le 1er refrain)

auquel succède un grand refrain descriptif, qui se découpe en trois longues phrases mélodiques (notées B, C et D dans la partition Chant):

B Youkali, c'est le pays de nos désirs... / l'étoile qu'on suit, c'est Youkali

C Youkali, c'est les pays de tous les voeux... / que nous attendons pour demain

D Youkali, c'est le pays de nos désirs... / il n'y a pas de Youkali

Si la mémorisation du couplet est assez aisée, nous vous conseillons d'apprendre les trois phrases du refrain lors de différentes séances. Vous pouvez par exemple vous organiser de cette façon :

Séance 1 : apprentissage couplet + apprentissage phrase B

Séance 2 : apprentissage phrase C + enchaînement phrases B et C

Séance 3 : apprentissage phrase D + enchaînement phrases C et D

Séance 4 : enchaînement phrases B, C et D

Procéder par étapes distinctes et séparées dans le temps vous permettra de mieux structurer la mémoire des chanteurs. Vouloir apprendre trop vite une mélodie complexe, s'appuyant de plus sur une sorte d'anaphore « Youkali c'est..., Youkali c'est..., Youkali c'est... », risque d'entraîner quelques confusions.

Prendre le temps n'est pas le signe d'un manque d'efficacité, mais plutôt la garantie d'un bon apprentissage.

Vous noterez que la fin du refrain diffère légèrement selon qu'il est enchaîné par le couplet 2 (refrain 1), ou qu'il conclut le morceau (refrain 2).

Il faudra être particulièrement vigilant à l'enchaînement refrain 1/couplet 2, qui nécessite plus de précision que de précipitation.

Sur un plan vocal, veillez à ce que les enfants utilisent leur voix de tête, à plusieurs endroits clés. Dans les couplets :

- sur le TI de « l'île est toute petite (couplet 1)
- Sur le TE de « a pour quitter la terre » (couplet 2)

-

Dans les refrains (1 et 2):

- phrase 1 : sur les KA des 2ème et 3è Youkali
- phrase 1 : (après « l'étoile qu'on suit ») sur C'EST de « C'est Youkali »
- phrase 2: sur le KA du 2ème Youkali, en gardant cette vocalité sur les mots qui suivent: « c'est le pays des beaux amours partagés »

Pour rendre la partie de chant plus facilement réalisable par un chœur d'enfants, nous avons pris la liberté d'octavier certains passages (c'est à dire ici, de les faire chanter dans le registre plus grave de la voix), comme l'ont fait les plus grands interprètes de Kurt Weill, sa femme Lotte Lenya en tête.

Cela ne change absolument pas la mélodie originale, mais explique les différences de notes entre les partitions Chant + piano (version originale de Weill) et Chant seul (adaptée pour plus d'aisance vocale) incluses dans VOIX.

De même nous avons ajouté une courte introduction piano seul dans le playback piano, qui ne figure pas dans la partition originale, ceci afin d'aider les voix à débiter le morceau.

Enfin, sachez que dans Youkali, tous les e muets sont chantés, à 2 exceptions près : sur les mots **espérance** et **délivrance**, dans la phrase 2 du refrain.

